

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[Correspondance active de Marie Moret](#)[Collection Moret_Registre de copies de lettres envoyées_FAM](#)
[1999-09-60Item](#)[Marie Moret à Alexandre Antoniadès, 28 février 1899](#)

Marie Moret à Alexandre Antoniadès, 28 février 1899

Auteur·e : Moret, Marie (1840-1908)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Informations sur l'édition numérique

ÉditeurÉquipe du projet FamiliLettres (Famelistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)
DroitsFamelistère de Guise et Bibliothèque centrale du CNAM ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).

Présentation

Auteur·e[Moret, Marie \(1840-1908\)](#)

Date de rédaction[28 février 1899](#)

Lieu de rédaction14, rue Bourdaloue, Nîmes (Gard)

Destinataire[Antoniadès, Alexandre \(-1948\)](#)

Lieu de destinationZindane Alty, Andrinople (Edirne, Turquie)

Description

RésuméLa famille Moret-Dallet accuse réception de la lettre d'Antoniadès, parvenue à Nîmes où elle passe l'hiver. La famille Moret-Dallet compatit à la douleur qui frappe Antoniadès. Marie Moret entretient Antoniadès de la survivance des êtres humains au-delà de leur existence matérielle en faisant référence à Swedenborg, qui « a écrit sur ce sujet - il y a cent ans - des choses admirables et que la science va bientôt, j'espère, confirmer en partie », et au physicien Colding. SupportLe nom du correspondant, Antoniadès, est manuscrit au crayon bleu sur la copie de la lettre à la suite de l'appel de la lettre « Cher Monsieur ».

Mots-clés

[Décès](#), [Famelistère](#), [Spiritualité](#)

Personnes citées

- [Colding, Ludwig August \(1815-1888\)](#)
- [Dallet, Émilie \(1843-1920\)](#)
- [Dallet, Marie-Jeanne \(1872-1941\)](#)
- [Swedenborg, Emanuel \(1688-1772\)](#)

Lieux cités

- [Guise \(Aisne\) - Familistère](#)
- [Nîmes \(Gard\)](#)

Informations sur le document source

CoteInv. n° 1999-09-60

Collation2 p. (221r, 222r)

Nature du documentCopie à la presse d'un manuscrit

Lieu de conservationFamilistère de Guise

Notice créée par [Pauline Péliissier](#) Notice créée le 14/06/2024 Dernière modification le 29/09/2024

Nîmes 29 février 1879.

Chez Monsieur, *am. hon. m. d. n.*

Notre lettre du 2/12 courant est venue nous retrouver (ma sœur ma mère et moi) dans le midi de la France, à Nîmes, où depuis quelques années nous passons l'hiver. Le reste du temps, nous sommes au département et les lettres adressées là nous parviennent toujours.

Nous avons compris ce fait avec à la douleur qui nous a frappé, car votre souvenir est resté

cher en nous.

Il faudrait pouvoir causer longuement et savoir pour traiter de la question de la survivance de l'homme au sujet du corps matériel et de celle touchant le but de notre existence en ce monde.

Malheureusement une lettre ne me permet guère de faire autre chose que vous affirmer ma conviction de la survivance et s'ajouter que le but de notre vie est de nous employer le plus utilement possible au bien de la vie générale.

Le grand théosophe

suédois Swedenborg, a écrit sur ce sujet - il y a cent ans - des choses admirables et que la science va bientôt, j'espère, confirmer en partie.

Ne commence-t-elle pas à dire que la matière est un mode de mouvement, qu'elle aboutit à la force; un savant (Colding) n'ajoute-t-elle pas que la force, à son tour, aboutit à l'intelligence... On arrivera à démontrer que l'Amour ~~est~~ (complexe de toutes les forces) est la substance en soi et que la Sagesse (complexe de toutes les vérités) est la forme en soi. Dans ce domaine spirituel les cheu-

gements d'état de mi n'ont pas l'aspect lugubre de la mort matérielle, il est plus facile de comprendre que le but de la vie est l'élevation de l'âme vers le plus haut idéal.

Cher Monsieur, je vous envoie les meilleurs salonniers de toute la famille

Cordialement
V. J. A. Godeau